

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 14 (1876)
Heft: 28

Artikel: On amoeirão qu'a fin nâ
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-183825>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

18 juillet. — On entend parler de tous côtés chinois, anglais, français fédéral, russe et allemand de Berne. Un noble étranger, ayant perdu son parapluie, écrit une lettre furibonde dans les journaux.

19 juillet. — Messieurs les membres des diverses sections, les employés du chemin de fer et des administrations s'aperçoivent qu'ils maigrissent. D'autres personnes (lesquelles, grands dieux !) engraisent... leur coffre-fort.

20 juillet. — L'Angleterre, absorbée par la question d'Orient, songe aussi au Tir fédéral et nous expédie une vingtaine de pick-pokets. Le comité de police refuse l'envoi, qui est laissé pour compte à l'Evêché.

21, 22 et 23 juillet. — L'enthousiasme ne diminue pas, pas plus que le prix de la viande.

24 juillet. — Le temps ayant été mauvais, on dit que c'est la faute du comité. Allez donc vous dévouer !

Fin du tir. — Chœurs des maîtres d'hôtel :

Il y aurait pu avoir plus de monde.

Chœur des tireurs :

Ça pouvait durer plus longtemps.

Chœur des braves paysans :

C'était rude beau.

Chœur de... beaucoup de personnes :

Allons, c'est enfin fini.

Chœur des financiers :

Et maintenant, réglons nos comptes.

Tableau final : Le quart d'heure de Rabelais.

P.

On amoeirào qu'a fin nà.

On valet que roudavè decé, delé, po tatsi dè trovà à sè marià à sa fantasi, étai z'u dansi dein on veladzo défrou dè tsi leu. On iadzo dein la sàlla dâi dansès, ye demandà, po ein veri iena, 'na prâo galéza gaupa que veindâi dâi setsons. Adon coumeint le verivè châ et que l'avâi l'ai tota dzeintrollietta, lo coo sè peinsâ : vouaiquie z'ein iena avoué quoui mè farâi rein dè fêrè on bet d'acordâiron, poru que sâi pas onna bedanna et que l'aussè oquiè ; coumeint dâo diablo poré-yo savâi se l'est retse et diéro l'ont dè vatsès à l'étrablio ?... Ye ruminâve cein tot ein danseint, et à la fin d'n'a santiche que l'aviont veri, la minè vai onna fenétra iô n'javâi nion, et fasâi état dè lâi renicliâ contrè ein deseint : Mâ ! derâiton pas qu'on cheint lo boc ?... La pourra felhie que vayâi que lo lulu avâi l'ai dè la cheintrè, avâi on bocon vergogne, et l'âi fâ : Oh bin, dein ti lè ka, n'est pas mè ; n'ein q'n'a tchivra et l'est ma mère que l'ariè !

Adon l'autro coudesse étrè d'obedzi dè sailli que dévant et la pourra lurena retornâ montâ la garda contrè la mouraille ein atteindeint on autro amoeirào pas trâo délicat.

On estiusa.

L'est prâo la môda per tsi no dè sè bailli on coup dè man quand l'est que cauquon vâo bâti, et tsacon qu'a on appliâi fâ onna covrà, sâi dè marin, dè tiola, dè sablia, dè tsau ao bin dè taille.

Lo Isââ à Pierro volliâvè rebâti sa grandze et l'avâi fauta dè tserrotons po lâi amenâ dâo marin. Ye s'ein va tsi son vesin Jean-Louis po lâi demandâ lo ser- viço ; mâ l'étâi dza ao lhi. La porta étâi cotâie et Isââ va tapâ à la fenétra et criè : « Jean-Louis !... » Jean-Louis, que cognessâi la voix et que sè démau- fiavè dè cein que volliâvè, ne repond rein.

— Jean-Louis !... (Min de reponse).

— Jean-Louis !... (Adé rein.)

— Jean-Louis ! doo-tou ?

— Et se ne droumessé pas, que voudrà-tou, que fe portant stu iadzo ?

— Voudré tè demandâ se te vâo allâ mè queri on tsai de marin déman matin ?

— Ye dormo !

Un bon grand-papa se plaisait à se faire donner des renseignements sur notre nouvelle organisation fédérale ; le *referendum* paraissait surtout vivement l'intéresser.

Lorsqu'on exposa à notre brave homme la loi relative aux banques suisses et à leurs billets : *pâoo passâ... lé pâo enco passâ*.

Vint le tour de celle qui a trait à l'impôt militaire : *Aôh ! po clliaziquiè, l'a bin fôta don Refredon*.

Le mot de l'énigme publiée dans notre précédent numéro est MAISON.

Nous avons reçu les réponses suivantes à la question : *Quelle différence y a-t-il entre Gustave Lambert, le promoteur de l'expédition au pôle nord, et le chien du roi des Belges ?*

Monsieur le rédacteur,

La différence entre G. Lambert et le chien du roi des Belges consiste en ce que celui-ci est à Léopold (allé au pôle), tandis que le premier cherche à y aller. C. DÉLESSERT.

Monsieur le rédacteur,

Réponse au calembour de votre dernier numéro :

« Le chien du roi des Belges est allé au pôle (Léopold) et Gustave Lambert n'a pu y aller, puisqu'il est mort avant. » (Un abonné.)

Faute de place, nous renvoyons à samedi prochain la suite de notre feuilleton.

Nous avons le plaisir d'annoncer que les deux prochains numéros du Conteur vaudois seront rédigés par notre ami M. L. Croisier. Nos lecteurs n'y perdront certainement rien.

PAPETERIE L. MONNET

PAPIER POUR FLEURS

Lanternes vénitiennes, ballons et petites bougies pour illumination.

PAPIER NAPPE

pour tables de cantine.

LES CAUSERIES DU CONTEUR VAUDOIS

Un joli volume de 160 pages. Prix : 2 fr.
Remise d'usage aux librairies.

LAUSANNE — IMPRIMERIE HOWARD-DELSLE ET F. REGAMEY